

# Sérénité

## Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. Tu es avec moi
2. Pépite à méditer dans la lumière de Pâques
3. Pentecôte
4. Réflexion: la miséricorde
5. Prière
6. Vie du Mouvement
7. Souvenir
8. Lecture

### Tu es avec moi ...

*Seigneur, je sais que tu me  
conduiras sur la bonne route,  
même si je ne la connais pas moi-même.  
Je te ferai donc toujours confiance,  
même quand j'aurai l'impression  
que je me suis perdu et que je marche  
à l'ombre de la mort.  
Je n'aurai aucune crainte,  
car tu es toujours avec moi et jamais  
tu ne me laisseras seul dans le péril.*

*Thomas MERTON (1915-1968)*

## “Dans chaque cœur, il y a un printemps caché”

Dans l'album *In extremis*, sorti en avril 2015, Francis Cabrel signe cette chanson. Avec des mots simples, il retrace les derniers instants de la vie du Christ et l'Espérance qui est semée, suite à son passage. Vous pouvez retrouver la chanson sur [www.youtube.com/watch?v=E3cGzr8YV10](http://www.youtube.com/watch?v=E3cGzr8YV10)

Une colline comme il y en a partout  
Quelqu'un a porté une croix et des clous  
Les gens se pressent et restent là, debout  
“Voilà celui qui prétend parler pour nous”  
On rit de voir les marques à ses genoux  
Dans chaque cœur, il peut faire un froid d'igloo

On se bouscule pour voir l'homme blessé  
Ce qu'il murmure avec son regard baissé  
“C'est de l'amour que j'ai voulu vous laisser  
L'amour, l'amour, y'en aura jamais assez  
Il est partout sous chaque étoffe froissée  
Dans chaque épine de ma couronne tressée”

Les hommes soudain se sont montrés pressés  
On l'a fait marcher vers cette croix dressée  
Ses mains qui n'avaient jamais fait qu'embrasser  
Ça n'a pris qu'un instant pour les traverser  
Je vous laisse à ces quelques larmes versées  
Et des siècles et des siècles pour y penser

Les mots glissaient de son visage penché  
Dans chaque cœur, il y a un printemps caché  
C'est le trésor qu'il vous faudra rechercher  
Entre les pierres et sous les herbes séchées  
Pour le faire boire, un homme s'est approché  
Voilà l'espoir auquel il faut s'accrocher

Une colline comme il y en a partout  
Quelqu'un a porté une croix et des clous

Pour le faire boire, un homme s'est approché  
Dans chaque cœur, il y a un printemps caché

F. CABREL

*“Le cœur, espace secret en chacun,  
où s'enracine la volonté et où naissent  
les pensées, les projets, les décisions  
et les actes!”*

# Cinquante jours pour vivre la joie de Pâques et prier l'Esprit-Saint

**Après quarante jours de carême, après le vendredi-saint, Pâques est revenu. Cinquante jours de Temps Pascal nous sont donnés pour fêter le cœur de notre foi: la mort n'est pas le dernier mot.**

Le Christ a rencontré et accueilli chacun, les malades, les handicapés, les pécheurs, tous ceux que la société et la religion de son temps excluaient. Il a assumé le risque de déranger des gens puissants, y compris parmi les responsables religieux de son temps. Et Dieu lui a donné raison, Il l'a relevé d'entre les morts. Désormais rien n'est impossible: la mort même est vaincue. Les derniers chapitres de notre brochure d'année nous invitent à entrer pleinement dans cette espérance, malgré toutes les souffrances que la vie peut nous apporter. "Face au défi de la souffrance et de l'approche de la fin de vie, nous ne sommes pas seuls puisque le Christ nous a précédés sur ce chemin et nous avons la possibilité d'être accompagnés..." (François Jacot, de l'équipe belgo-suisse)

Le Temps Pascal culminera dans la fête de la Pentecôte. Nous nous rappelons le retournement complet de cette poignée d'hommes autour de Marie.

"Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent: la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.

Alors leur apparurent des langues, qu'on aurait dites de feu qui se partageaient et il s'en posa une sur chacun d'eux." (Actes des Apôtres, 2, 2-3)

La peur, bien compréhensible après la condamnation de leur maître, est balayée. Ils se retrouvent "soufflés, tout feu tout flamme" et témoignent de leur joie de vivre avec le Ressuscité.

L'Esprit qui les animait, Jésus nous promet de nous l'envoyer comme à ses premiers apôtres: "... vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre..." (Actes des Apôtres 1, 8)

Je suis frappé quand j'entends des catéchistes, des personnes qui accompagnent les familles en deuil, des gens confrontés à des rencontres difficiles, parler de leur prière à l'Esprit-Saint et dire leur conviction de n'avoir pas été seuls dans ces rencontres. "... combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent!" (Luc 11, 13)

"... ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz: ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous..." (Matthieu 10, 19-20).



Cinquante jours de temps pascal nous sont donnés pour prier l'Esprit-Saint. Le Pape François nous confiait une mission, à nous les aînés: "La prière des aînés est un don pour l'Eglise et pour toute société trop affairée et trop distraite. Les anciens peuvent remercier le Seigneur pour ceux qui négligent de le faire et intercéder pour les nouvelles générations. Ils peuvent faire comprendre aux jeunes qu'une vie sans amour est une vie desséchée, que l'angoisse de l'avenir peut être vaincue, qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Les anciens et grands-parents forment un chœur permanent dont la louange soutient la communauté qui travaille et qui lutte dans la vie..." (Audience du Pape François 2014).

**Réjouissons-nous de disposer de temps pour entrer dans cet Esprit et remplir cette mission.**

**José VANDE PUTTE,**  
conseiller spirituel.

# La miséricorde envers soi-même

**NOTRE PAPE FRANÇOIS NOUS DEMANDE: "LAISSEZ-VOUS ENVAHIR PAR L'AMOUR DE DIEU! C'EST LE GRAND TEMPS DE LA MISÉRICORDE!"**

La miséricorde est la conséquence de l'invasion de l'amour de Dieu dans nos cœurs. L'amour de Dieu est premier. Jésus frappe à ma porte et Il m'appelle par mon nom. C'est à moi d'entrouvrir la porte: **"Qui entend ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui et lui avec Moi."** Ap 3.20.

Quand je laisse l'amour de Dieu m'envahir, je deviens porteur de cet amour et de cette miséricorde. Je réponds alors à l'appel de Jésus: **"aime ton prochain comme toi-même!"**

Je suis donc invité, avec insistance, à m'aimer moi-même pour pouvoir mieux aimer mon prochain et avoir de la miséricorde pour moi afin de pouvoir la dispenser aux autres. Comment puis-je aimer les autres, si je ne m'aime pas moi-même, si je ne me considère pas ou peu



comme valable et comme aimable? Ai-je un regard miséricordieux sur moi-même?

Cette question est vitale pour nous les aînés qui, n'étant plus liés à la vie active, peuvent se sentir inutiles, voire même être un poids pour leurs proches. Et quand la dépendance augmente, il est fréquent d'entendre le désir d'en terminer avec cette vie: "dans laquelle je suis une charge pour tout le monde!"

La tentation est alors grande de se cantonner dans des jugements négatifs vis-à-vis de soi: "Je ne puis plus rien faire pour mes proches!"

Je ne vis que dans l'attente d'une visite! Je ne suis pas intéressant pour mes petits-enfants!" Et cela ne fera que s'aggraver avec le temps: "C'est dans un home pour personnes âgées qu'on va m'enfermer pour mon plus grand confort!"

Qu'ai-je fait de ce regard miséricordieux que je devrais avoir sur moi-même? Puis-je me regarder avec le regard de Jésus, l'œil miséricordieux du Père?

**Dieu, notre sauveur, a manifesté sa bonté et sa tendresse pour tous les hommes. Il nous a sauvés. Il l'a fait dans sa miséricorde et non pas à cause d'actes méritoires.** Ti 3,4-5.

Puis-je accueillir cette grâce du Seigneur de me laisser aimer comme je suis avec mes limites et les dépendances dues à mon âge, sans devoir accomplir des prestations? Puis-je trouver cette paix intérieure, cette joie de me savoir aimé et choisi par Dieu sans conditions et de vivre l'instant présent sous son regard miséricordieux? Le cœur du père est proche de mes grandes et petites misères, Il me soutient, m'encourage, m'insuffle son Esprit et me dynamise dans mes limites.

**“SOYEZ MISÉRICORDIEUX  
COMME VOTRE PÈRE  
EST MISÉRICORDIEUX”**

*LC 6,36*

Voilà de bien belles paroles, me rétorquerez-vous en lisant ces lignes: “Et toi, Robert, qu’en fais-tu?” Cette question judicieuse me met en réflexion active: “Robert, dans un an tu auras lâché ta présidence de Vie Montante. Que vas-tu faire pour combler le vide que cela va créer dans ton existence, avec le manque d’occupations et d’appréciation qui va se manifester?”

La sagesse de Dieu m’incite à pòser ce regard de miséricorde sur moi, et à croire que j’ai autant de valeur à Ses yeux en tant que président, qu’en tant que simple membre de Vie Montante. Ce sera sans doute le temps de passer d’un style de vie active à un rythme plus lent, rempli de moments de lecture, de méditation et d’émerveillement devant ce que Dieu a fait dans ma vie.

Il s’agira de passer plus de temps à “être” et à “moins faire”, à être davantage en relation avec moi-même, avec Dieu, avec Thérèse, avec les miens et tous ceux que Dieu mettra sur ma route. L’Esprit de Jésus ressuscité continuera à dynamiser ces moments d’être et de rencontres et à faire fructifier mes relations au monde.

**Robert HENCKES,**  
Votre président

## Prière

Seigneur,

Tu es plein de miséricorde pour toute personne,  
de toute culture et de toute nation.

Chaque personne est ton enfant bien-aimé.

Dans ta miséricorde

Tu ne vois pas d’abord nos limites, nos difficultés, nos refus.

Mais tu crois en notre capacité d’aimer,  
et de nous découvrir frères et soeurs.

Tu crois en notre capacité  
de vivre ensemble, dignement,  
dans la paix, la justice et la fraternité.

Façonne-nous par ta miséricorde et ta tendresse.

Aide-nous à dépasser nos peurs,  
et nos refus de nous ouvrir à l’autre.

Apprends-nous à nous laisser toucher par la vie  
de nos frères et soeurs.

Ouvre nos cœurs pour aimer.

Ouvre nos mains pour construire des ponts,  
et non pas des murs.

Ouvre notre intelligence pour inventer le monde de demain :

un monde où chacun trouvera sa place :

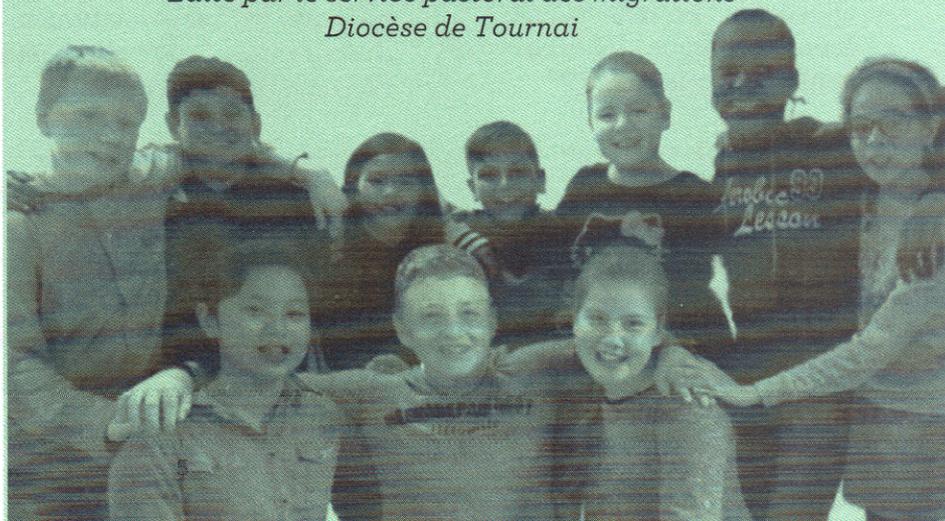
un toit, du pain, un travail,

un geste de fraternité à partager,

un mot d’espérance à échanger

en reflet de TOI qui es amour et miséricorde !

*Edité par le service pastoral des migrations  
Diocèse de Tournai*



# Échos de nos groupes de partage

**LES PARTAGES AU SUJET DES "AÎNÉS ET LES NOUVEAUX VISAGES DE LA FAMILLE" ONT ÉTÉ FORT RICHES ET ONT PERMIS À NOS PARTICIPANTS D'EXPRIMER LEURS JOIES, MAIS AUSSI LEURS INTERROGATIONS, LEURS CRAINTES ET LEURS PEINES FACE À CERTAINES ÉVOLUTIONS DE LEUR FAMILLE.**

À tous ceux qui arrivent à la réunion, une grand-mère commence à partager *"sa grande joie de voir son unique fille mettre au monde une charmante petite fille, tellement attendue.*

*La naissance est un peu précoce mais la joie de cette arrivée domine tout l'événement."*

Chez nos grands seniors, on parle avec fierté des arrière-petits-enfants ! Mais percent aussi des questions et inquiétudes car certains ne sont pas baptisés... bien qu'ils fréquentent une école catholique ! *"Que pouvons-nous faire envers cela ?"*

Un grand-père est très préoccupé et nous dit : *"ma petite-fille est amoureuse d'un gentil garçon musulman. Ils sont heureux ensemble et comptent se marier. Mais pour cela il faut qu'elle se convertisse à l'Islam !"*

*"Mon fils et son épouse ne vivent plus en vrais chrétiens. Ils ne vont plus à la messe !"* Mais par contre, ajoute cette fière grand-mère, *"ils ont pris en charge une famille de migrants syriens. Je leur ai dit qu'ils pouvaient les amener un après-midi chez moi !"*

*"Mon fils s'est séparé de la compagne avec laquelle il vivait depuis 8 ans ! Après une période de dépression, il a rencontré une autre charmante femme ! Cela m'indispose, car ce changement est tellement rapide et moi je regrette de ne plus avoir de contacts avec son ex-compagne, car nous nous entendions bien !"* nous confie une maman partagée entre la joie de voir son fils sorti de sa dépression et sa peine d'avoir perdu son ex-belle-fille !

Les familles recomposées demandent toute une adaptation, non seulement pour les partenaires et leurs enfants, mais aussi pour les grands-parents ! Comment bien accueillir ces nouveaux arrivants dans leur famille ? Que faire de nos interrogations morales et religieuses ? N'avons nous pas parfois le sentiment d'avoir raté quelque chose dans l'éducation de nos enfants ?

Les nouvelles formes de vie commune se rencontrent aussi dans nos familles : *"Notre fils a une relation avec un ami depuis 5 ans. Ils ont décidé de vivre ensemble et ont aménagé une maison, avec l'aide du père de l'ami. Ils nous ont reçu*

*chaleureusement dans leur nouvelle habitation. Ce fut bien agréable de voir leur soutien mutuel dans l'amitié qui les lie. Nous les avons toujours accueillis avec amour, bien que nous ne soyons pas d'accord avec leur façon de vivre leur sexualité."*

Il est bon d'avoir ce temps de partage dans nos groupes pour avoir l'occasion de dire son vécu, notamment avec les peines et inquiétudes qu'il comporte. La déchristianisation et l'instabilité des formes de vie ensemble causent bien des souffrances chez certains. Il est alors réconfortant de pouvoir se soutenir mutuellement par l'encouragement et la prière. L'écoute de la Parole de Dieu nous aide aussi à poser un regard de foi et d'espérance sur ces diverses situations.

## La conclusion d'un groupe

**FACE À LA NOUVELLE FAÇON DE VOIR LA FAMILLE, NOUS SOMMES UN PEU DÉSARÇONNÉS. NOUS AVONS UN PEU DE MAL À ACCEPTER CETTE "FAMILLE NOUVELLE".**

Pour nous, la famille c'était des enfants grandissant entre un papa et une maman qui assuraient ensemble leur éducation jusqu'au bout. Mais le monde évolue et nous devons vaille que vaille nous adapter. Même si nous ne sommes pas

toujours d'accord sur la façon de vivre de nos enfants et de nos petits-enfants, nous devons l'accepter sous peine d'être exclus du cercle familial.

Cette évolution est due à un monde moderne qui oublie souvent les vraies valeurs, qui met au-dessus de tout le profit, le bien-être, la liberté individuelle inconditionnelle. Qui oublie que notre liberté s'arrête où commence celle de l'autre, qui croit que son point de vue est le bon à l'exclusion de tout autre.

Une vie en couple demande de pouvoir faire des concessions, de prendre le temps de discuter avant de prendre une décision importante. Nous avons un rôle à jouer au sein de ces familles séparées, recomposées, déchirées. Nous devons être

pour nos petits-enfants celles qui incarneront la stabilité, celles vers qui ils pourront toujours se tourner, celles qui leur rendront confiance quand ils se sentiront désemparés.

Certaines participantes ont parfois l'impression d'être "exploitées" par leurs enfants, de n'être là que pour les dépanner, d'être une baby-sitter toujours disponible et gratuite. Sans pour autant abdiquer toute vie personnelle, il me semble que nous pouvons faire certaines concessions ! Ce ne seront pas les premières et en plus, celles-ci nous procureront bien du plaisir.

Même si nous en doutons parfois, notre influence agira sur nos jeunes, pas toujours tout de suite mais avec certitude. Alors posons

un regard de foi et d'espérance sur ces diverses situations car pour lutter nous ne sommes pas seuls, Dieu, notre Père lutte avec nous.

Le pape François souligne l'importance de la prière des aînés qui vient combler tous les vides laissés par un monde qui va trop vite et qui ne prend plus la peine de s'arrêter pour prier.

**Enfin nous partons avec la question suivante : Quels rôles alors, les aînés peuvent-ils jouer : intercession, encouragement, écoute fraternelle ?** Ainsi, serait-il possible d'arriver à ce que jeunes et vieux puissent se réjouir ensemble et redonnent du sens à la vie chrétienne ?

Propos recueillis par  
**Robert HENCKES**

## En souvenir de Louis Dupont décédé le 29 janvier 2016 à l'âge de 90 ans

Si Louis avait un diplôme d'ingénieur, il n'a pas seulement mis le savoir de son métier au service des autres mais aussi et surtout ses qualités humaines. Comme secrétaire diocésain de Vie Montante Bruxelles-Brabant Wallon, il a connu trois responsables nationaux et s'est dévoué sans limites pendant une trentaine d'années. C'était un homme humble et discret, travaillant dans l'ombre. Que ce soit pour la préparation du rassemblement annuel ou pour la sonorisation de la salle Quo Vadis lors de la récollection, il avait le souci du détail.

Quand il a dû abandonner le secrétariat, trois personnes ont repris le travail qu'il faisait seul. Devenue responsable de la feuille jaune, j'ai pu bénéficier de ses précieux conseils

pour la mise en page. Il a cependant encore continué longtemps à imprimer les feuilles et à les plier en trois avec sa machine si "unique". Il le faisait volontiers avec la joie du service rendu. Tous ceux qui ont connu Louis, garderont de lui l'image d'un serviteur modeste et courageux.

C'est avec sérénité qu'il a affronté la maladie. Maintenant qu'il est dans la Tendresse et l'Amour du Seigneur, il continuera certainement à veiller sur Vie Montante.

MERCI Louis, tu resteras longtemps encore présent dans nos cœurs !

**Suzanne WOLLAERT**

**Maître verrier, acteur de théâtre, chanteur, Bernard Tirtiaux est aussi écrivain. Sa première expérience d'écriture remonte à 1972 où avec son frère, François Emmanuel, il a coécrit "La profanation". C'est avec "Le Passeur de lumière" publié en 1993 qu'il a surtout fait connaître ses talents pour la plume. Ecrivain belge contemporain, il vit à Fleurus où il naquit en 1951.**

## Noël en décembre

Ed. Lattès



"Je t'ai vue naître, Luise, et tout enfant que j'étais, ta venue est restée incrustée en moi comme si tu t'étais ramifiée à mes veines, greffée comme un écho aux battements de mon cœur, au timbre de ma voix."

Ainsi commence le dernier roman de **Bernard Tirtiaux** sorti en septembre 2015. Écrit en "je", c'est Noël qui parle tout au long de ce roman plein de suspense. Si le "je" est quelque peu déroutant au début de la lecture, il donne vie au lien profond qui unit Noël et Luise dès la naissance de celle-ci alors que Noël n'a que 4 ans et demi. Inspiré de faits réels, ce beau roman parcourt trente années d'absence mais surtout d'amour et de passion, racontées par Noël. L'histoire s'étale de juin 1914 à l'après-guerre 40-45.

La mère de Noël se prépare à accoucher d'une petite fille dans la ferme familiale. Une jeune Allemande, Klara, enceinte, vient de terminer ses études universitaires à Bruxelles et retourne dans sa famille à Berlin. Sur le point d'accoucher, elle est extirpée du train qui la ramène, pour mettre au monde, en catastrophe, dans cette même ferme, une autre petite demoiselle, Luise. Le jeune Noël, héros de l'histoire, admire du regard cette enfant providentielle. Une histoire d'amour commence pour lui et Luise. Leur vie ne sera que rendez-vous manqués et retrouvailles. Si Noël trouve en Luise une autre petite soeur, jumelle de Lucienne que

sa maman mit au monde le même jour, il deviendra son protecteur mais bien plus au long des années. Le roman ressemble à une longue lettre adressée à Luise, une quête d'amour.

Imprégné d'une espérance que la guerre ne peut anéantir, le récit est parcouru de suspense qui incite le lecteur à poursuivre sa lecture. En effet, en 1922, voyant Klara venir rechercher sa fille pour l'emmener vivre avec elle en Autriche, Noël se demande ce qui se passera vu que Klara a épousé un certain Josef? Le lecteur pressent immédiatement que dorénavant la vie de chacun ne sera pas un long fleuve tranquille...

Suspense amoureux, d'abord... Luise est-elle éprise de Noël ou l'aime-t-elle comme le grand frère qu'il a été pour elle pendant 8 ans? La jeune pianiste belle et talentueuse qu'elle devient au début des années '30 ne va-t-elle pas succomber aux charmes de ses nombreux admirateurs? Autant de questions qui taraudent Noël, lui qui n'a que peu d'occasions de retrouver sa bien-aimée.

Par son écriture qui ne lasse jamais, Bernard Tirtiaux entraîne le lecteur dans cette émouvante histoire. Rien de semblable à la transparence du Passeur de Lumière (1993) mais un roman captivant.

**S. WOLLAERT, Noël 2015**

## "Dieu en rit encore"

Ed. Fidélité



Livre publié par Didier Vandavelde et Bruno Senny. L'auteur principal a été professeur de religion durant de longues années. Il nous livre une série de "perles" écrites par ses élèves et soigneusement conservées. Un ouvrage sans prétention mais plein d'humour.

*"Un excommunié est celui qui a communié avant."*

*"La mer morte ne déborde pas parce que l'eau y est sèche."*

*"A l'Assomption, on se souvient de Dieu qui est élevé au ciel par Marie."*

*"Au baptême, le bébé est vivant. Puis on le plonge dans l'eau: il est mort. Puis on le ressort: il est ressuscité."*

### Correspondants diocésains:

Bruxelles - Brabant Wallon: Ch. Liebenguth, tél. 02 420 74 15 - Liège: S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - Namur: C. Gosseye, tél. 084 36 81 29. Tournai: Luc Vandeloise, tél. 071 777034 - Luxembourg: C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.